

Être l'Église. Notre rôle de laïcs.

Qui est l'Église pour nous ? Il n'est pas si simple de répondre à cette question, car chacun d'entre nous trouve une réponse en fonction de sa sensibilité, de son éducation et de sa culture.

Ce qui est certain, c'est que le concept d'Église ne peut pas être limité à la perception de la hiérarchie ecclésiastique, comme c'est souvent le cas, il ne concerne pas seulement les ministres consacrés de Dieu, mais tout le peuple de Dieu, car l'Église universelle se présente comme « un peuple qui tire son unité de l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Concile Vatican II, Constitution dogmatique Lumen Gentium, 4).

Le pape François réaffirme également que « l'Église constitue un peuple, un peuple préparé avec patience et amour par Dieu et auquel nous sommes appelés à appartenir » (6 août 2014, audience générale à la place Saint Pierre).

Ainsi, en tant que laïcs, nous sommes appelés à reconnaître non seulement notre appartenance à l'Église, mais aussi le fait qu'elle est constituée par nous, personne ne peut s'en exclure. Grâce au Christ, nous formons un seul corps, qui est l'Église, dont Il est la tête et dont nous sommes les membres, image qui nous lie dans une communion fraternelle.

Un peuple aux multiples visages, dont chacun est précieux pour le bien de l'ensemble.

Cela nous ramène à une image de l'Église qui ne peut certainement pas être dite abstraite, mais qui se réalise et s'accomplit dans nos vies, pour devenir un signe de salut, appelé à se conformer à Jésus-Christ, à son amour pour les plus pauvres, les plus marginalisés. C'est pourquoi la communion fraternelle ne peut être pensée comme une dimension donnée une fois pour toutes, mais comme un parcours dynamique, animé par des porteurs originaux et libres de l'unique Esprit.

Être l'Église dans le Christ nous demande à tous, laïcs, ministres ordonnés et personnes consacrées, de nous faire les promoteurs de la dynamique de la communion fraternelle, un appel à nous laisser habiter par l'Esprit, reçu avec le don du Baptême, afin de faire avancer l'Église vers l'accomplissement de sa mission, c'est-à-dire d'être un signe et un avant-goût du royaume de Dieu.

Nous sommes appelés, également en tant que laïcs, à participer à la promotion de l'Église en nous mettant en jeu parce qu'elle est catholique et apostolique. En tant que catholique, elle est "projetée vers l'évangélisation et la rencontre avec tous... Si l'Église est née catholique, cela signifie qu'elle est née "sortante", qu'elle est née missionnaire. Si les Apôtres étaient restés là, dans le cénacle, sans sortir pour apporter l'Évangile, l'Église ne serait que l'Église de ce peuple, de cette ville, de ce cénacle. Mais ils sont tous allés dans le monde, à partir du moment où l'Église est née, à partir du moment où l'Esprit Saint est descendu sur eux (Pape François, 17 septembre 2014, Audience générale à Saint-Pierre).

COURRIER DE L'ERI - OCTOBRE 2022

Comme les apôtres, nous sommes appelés à contribuer, à prendre part à cette Église sortante, et personne ne doit se sentir exclu, car l'Église est par nature ouverte et inclusive, et chacun peut trouver son espace.

L'Église a donc besoin de chacun d'entre nous, nous sommes tous appelés à participer à sa construction, selon nos capacités et nos charismes, sans nous limiter à projeter intérieurement la suite du Christ, mais en répondant aux défis du monde d'aujourd'hui par une attitude de dialogue et de plus ample accueil envers tous, même en dehors du monde catholique.

En tant que laïcs, nous sommes appelés à nous sentir coresponsables du cheminement de l'Église, et combien est précieuse pour nous notre singularité d'époux, qui ensemble construisent et font grandir leur famille. Nous pouvons vraiment témoigner combien il est enrichissant et profondément évangélique d'affronter les défis que l'Église est appelée à soutenir, dans le style de la coresponsabilité plutôt que de l'individualité.

C'est un aspect très important. Combien de fois, dans nos communautés, nous ne nous sentons pas vraiment coresponsables du parcours pastoral, mais seulement de simples collaborateurs, déléguant toutes les responsabilités aux ministres consacrés, alors que nous pouvons devenir les promoteurs de nouvelles dynamiques inspirées par une véritable fraternité. Nous devons être prédisposés au dialogue, à un discernement sérieux pour créer un climat d'estime et de confiance mutuelles capable de générer des pratiques communautaires.

Il est nécessaire de reconnaître que chacun d'entre nous est coresponsable du cheminement de l'Église, puisque nous sommes baptisés du seul Esprit. Nous ne sommes pas seuls et nous ne devons pas laisser les autres seuls devenir porteurs de l'Évangile, car c'est la communion des dons de l'Esprit qui permet à l'Église de progresser dans la foi.

Et ce n'est pas un chemin donné une fois pour toutes, mais il fait partie d'un fruit dynamique de confrontation, d'adaptation, de vie vécue au quotidien, capable de générer un style, une nouvelle culture, une nouvelle façon de voir et d'être dans le monde, de trouver sa place dans la société en constante évolution.

En tant que couples mariés, en tant qu'équipiers, nous ne pouvons manquer de ressentir que cet aspect de notre appartenance à l'Église est fondamental, car c'est sur le sens de la communion, de la coresponsabilité, de la participation, de la synodalité, du service que nous pouvons construire un avenir selon le Christ au bénéfice de toute l'humanité.

Il est certain que, relativement à ce que nous avons partagé, il y a encore de la place pour que chacun d'entre nous réfléchisse et approfondisse ce thème. Mais en tant que laïcs engagés dans la promotion de l'Évangile, nous sentons qu'être Église dans le Christ constitue bien plus qu'un simple statut; c'est le mystère d'une pensée qui nous dépasse et qui, à travers nous, peut se réaliser, au moins de façon modeste; le mystère d'un lien d'amour profond qui ne nous fait pas nous sentir seuls face à nos fragilités, ainsi qu'aux défis du monde moderne; le mystère d'un message d'espérance grand, dynamique et capable de se renouveler, adressé non seulement à nous mais à tous, sans lequel il serait vraiment difficile de vivre.

Que la grâce du Seigneur illumine toujours le chemin de tous!

Paola et Giovanni, Secrétaires de l'ERI